

Organe du Mouvement National contre le Racisme (Zone Sud)

## NOUVELLES ARRESTATIONS MASSIVES ET DEPORTATIONS DES JUIFS DE FRANCE

## VERS LES CAMPS DE LA TORTURE ET DE LA MORT

Par des centaines de milliers de lettres de protestation envoyées aux autorités, exprimons notre volonté de mettre fin à ces massacres.

VENONS EN AIDE A TOUTES LES VICTIMES DU RACISME

Au moment où à nouveau des arrestations massives de Juifs de France (à Paris, Nîmes, Avignon, Montauban, Clermont-Ferrand, etc...) ont lieu, qui tous sont déportés vers l'Est, nous mettons sous les yeux de nos lecteurs deux documents qui dépeignent les souffrances inhumaines et la fin atroce de milliers d'innocents.

Rapportés par deux témoins oculaires, l'un Polonais non-juif, et l'autre échappé par miracle d'un enfer indescriptible, les faits qu'ils décrivent montrent jusqu'où va la bestialité et le sadisme des brutes nazies, dont les chefs ont détruit toutes les valeurs spirituelles et morales dans leur propre pays avant d'essayer d'en faire autant dans l'Europe occupée et chez nous, en France.

Ce sont, eux qui, avec une barbarie sans pareille dans l'Histoire moderne, exterminent des peuples entiers, exécutant les hommes, tuant les nouveaux-nés, assassinant les femmes et les vieillards, et ils osent se prétendre les "défenseurs de la civilisation et du droit des peuples".

Et il se trouve des Français qui leur prêtent la main dans cette oeuvre de destruction et d'anéantissement.

Il faut que les fonctionnaires, les policiers et tous ceux qui, d'une façon directe ou indirecte, collaborent à l'arrestation des Juifs et à leur déportation, sachent qu'ils se font les complices des bourreaux nazis.

Qu'ils sachent que des comptes leur seront demandés comme aux hitlériens eux-mêmes.

Qu'ils sachent qu'en aidant l'ennemi à déporter et à assassiner les Juifs, ils l'aident en même temps à préparer de nouvelles mesures de terreur contre toute la population, et de nouvelles déportations de jeunes.

Quant au peuple de France, il s'est refusé à faire sien les idées d'un racisme barbare et sanguinaire, comme il s'est refusé à suivre les hommes de Vichy.

Avec un élan magnifique, fidèle aux principes d'égalité et de fraternité, il s'est mis résolument aux côtés des victimes du racisme.

Que tous ceux qui, ouvriers manuels ou intellectuels, croyants ou libre penseurs, ont déjà par leur action sauvé des milliers de familles, se solidarissant plus que jamais avec toutes les victimes du racisme; ils contribueront par cela même à défendre leurs enfants sous-alimentés et nos jeunes menacés par la déportation, comme ils contribueront en même temps à la lutte que mène le peuple de France pour sa libération.

LES TORTURES ET LES MASSACRES DES JUIFS DEPORTES DE FRANCE, DE BELGIQUE  
ET DE HOLLANDE, EN POLOGNE.

Récit d'un évadé

Récit véridique d'un témoin arrêté avec des centaines d'autres familles dans la région de Nice, par la police vichyssoises, en Août 1942.

-:-:-

"Entassés dans des wagons à bestiaux, nous partons de Nice dans une direction inconnue. Le train arrive à Marseille. Les cris des femmes et des enfants attirent l'attention de la population qui se groupe autour du train. Voyant le mécontentement grandissant, la police vichyssoise déclare solennellement que les détenus enfermés dans les wagons ne seront pas livrés aux Allemands, mais que les hommes seront envoyés dans des compagnies de travail, les femmes et les enfants en résidence forcée.

"Mais l'espoir de toutes ces familles, de ne pas être remises aux mains des nazis devait être de courte durée, car le train arriva à la ligne de démarcation et de là les nazis le dirigerent sur Drancy.

"Arrivés au camp, on nous a dépouillés de tout ce que nous possédions: argent, linge, objets de toilette, etc...

"Entassés de nouveau dans des wagons à bestiaux (hommes, femmes et enfants), 70 par wagon, nous voyageons trois jours sans avoir rien à manger ni même une goutte d'eau à boire. Les cris des enfants étaient terrifiants.

"Ce n'est qu'à Koziel (Hte Silésie) que les wagons ont été ouverts et que nous fûmes dirigés sur un camp. 68 morts étaient dénombrés à la fin du voyage.

"Dans ce camp, il est procédé à un triage; les hommes de 16 à 50 ans, ainsi que les jeunes femmes, sont désignés pour le travail. Tous ont la tête rasée. Chacun reçoit 6 étoiles jaunes qu'il doit coudre lui-même en découpant d'abord des trous dans les vêtements à la place où les étoiles doivent être cousues, une sur chaque genou, deux sur les épaules, deux sur la poitrine.

"Les vieillards, les femmes et les enfants incapables de travailler sont dirigés sur le camp de Oschewitz.

"Oschewitz est le camp qui fait trembler chaque Juif. Comme disent cyniquement les nazis: "On y va pour crever".

"Ce que j'ai vu de mes yeux pendant ce départ pour Oschewitz est tragique et indescriptible. Des enfants de 10 ans déclarent en avoir 16, des hommes de 70 ans se font passer comme ayant 50, afin d'éviter Oschewitz.

"Dans le camp de travail même, les coups et les tortures les plus bestiales dépassent toute imagination. Avec cela la famine. Même pendant la soupe qui consiste en une eau sale, les coups pleuvent continuellement sur les têtes rasées.

"Tous les jours sont formés des groupes de 600 personnes désignées pour faire les routes et des lignes de chemin de fer, dans les localités de Koenigshütte, Bismarckshütte et Varanütte.

"Chaque jour, dans chaque groupe, 12 à 18 personnes meurent pendant le travail.

"Les nazis, pour humilier davantage les torturés, offrent la ration de morts à ceux qui transportent les corps du travail au camp. La souffrance de la faim est telle qu'il y a toujours un excédent de volontaires pour faire ce travail.

"Un jour deux juifs hollandais, se sentant malades n'ont pas osé le déclarer avant le travail (être malade est le crime le plus grave, et justifie la mort); mais au chantier ils tombent épuisés. Les brutes nazies se sont ....

alors acharnées sur eux jusqu'à évanouissement complet, ils les ont ensuite achevés à coups de bottes.

De telles scènes se passent tous les jours.

Après le travail, tout le monde est dépouillé des vêtements, et l'on reste seulement avec le linge de corp, cela sous prétexte de prévenir les évasions.

o

o o

Dans le village de Schapiniee se trouve un hôpital où sont emmenées les femmes qui accouchent; dès leur naissance, les nouveaux-nés sont jetés dans un sac et tués. Quant à la mère, elle est envoyée au camp de Oschewitz "d'où l'on ne revient plus".

"Au fur et à mesure que le camp des travailleurs se vide par suite du nombre élevé des morts, et par le fait que tous ceux qui paraissent trop fatigués sont aussi tôt envoyés à Oschewitz, de nouvelles victimes sont expédiées de l'Ouest de l'Europe pour remplacer les absents".

o

o o

Le témoin de tous ces événements a pu s'évader grâce à l'aide d'un polonais non-juif. Il ajoute aussi qu'en général, la population polonaise aide par tous les moyens possibles les malheureux déportés.

o

Le massacre des Juifs en Pologne  
RECIT D'UN TEMOIN

L'homme qui a apporté ce document est un Polonais qui était en liaison permanente avec tous les groupes de résistance de son pays, et qui a assisté au massacre de milliers de Juifs.

---:---:---:---

"Il y a un an, je faisais partie d'un groupement de résistance polonais avec la charge de rester en contact permanent avec tous les groupes de résistance, y compris le Bund, organisation socialiste juive.

"Envoyé en mission par le Front de la Résistance auprès du Gouvernement Polonais de Londres, en Octobre 1942, j'ai quitté Varsovie.

"Je ne suis pas Juif, et avant la guerre je ne connaissais que très peu de Juifs, j'étais même ignorant à leur sujet. Mais l'heure actuelle, les massacres de Juifs prennent une signification spéciale: Si les souffrances de mes compatriotes sont terribles, l'ennemi emploie des méthodes différentes. Il essaie de rabaisser les Polonais à une race de serfs, un peuple sans culture et sans traditions. Mais il adopte une ligne différente envers les Juifs: pour eux, il ne s'agit pas d'une politique telle, mais d'une extermination systématique, accomplie de sang-froid. C'est la première fois dans l'histoire moderne qu'un peuple entier a été ainsi condamné à disparaître complètement de la surface de la terre.

"J'ai assisté un jour à un massacre au camp de Belzek. Grâce à notre organisation, je m'introduisais dans le camp sous le déguisement de la police spéciale. En fait, j'étais un des bourreaux. Je crois avoir eu raison d'agir ainsi, car il m'était impossible d'empêcher l'exécution, et cela me permettait de la raconter au monde civilisé.

"C'était en Juillet 1942. 6.000 Juifs des deux sexes et de tous âges venaient d'arriver du ghetto de Varsovie. On leur avait dit qu'ils allaient travailler dans les champs ou creuser des tranchées.

.....

"Dès leur arrivée, on les encouragea à lui écrire à leurs amis pour les rassurer, leur dire qu'ils n'étaient pas mal traités et qu'on n'était pas aussi malheureux qu'on le croit.

"C'est là une tactique de la politique allemande pour éviter la résistance.

Car, lorsqu'au printemps de 1943 les formations allemandes pénétrèrent dans le ghetto, les Juifs de Varsovie ayant appris le destin de ceux qui partent "vers l'Est", ils se révoltèrent et les Allemands perdirent plus de 1.000 hommes avant de pouvoir maîtriser la révolte et massacrer les survivants.

"Au camp les Juifs ignoraient ce qui les attendait.

"Le massacre eut lieu un jour après leur arrivée.

"Le camp était à 15 Km au sud de la ville. Il était entouré d'une clôture que longeait une voie ferrée à 10 m. Un étroit passage de l'entrée du camp à la voie ferrée, bordé de deux palissades.

"Vers 10 heures, arriva un train de marchandises. Les gardiens se mirent à tirer en l'air et ordonnèrent aux Juifs de monter dans le train. Ils créèrent la panique, et les Juifs poussés dans l'étroit passage se bousculaient pour monter dans le premier wagon en face du passage.

"C'était un wagon ordinaire, de ceux sur lesquels on peut lire: "6 chevaux ou 36 hommes". Le plancher était couvert d'une couche de chaux vive de 5 Cm d'épaisseur, mais les Juifs ne la voyaient pas.

"Les gardiens en firent monter une centaine dans le wagon; ils se tenaient debout serrés les uns contre les autres. Ensuite ils en lancèrent encore une trentaine de plus sur la tête des autres. C'était un spectacle horrible. On imagine difficilement l'horreur de cette scène.

"130 personnes furent ainsi entassés dans ce premier wagon. Les portes furent fermées et on avança le wagon suivant, et la même scène recommença. Il y avait 53 wagons dans lesquels on entassa les 6.000 Juifs. Seulement une trentaine d'entre eux étaient tombés sous les balles des gardiens au cours de la ruée.

"Le train se mit en marche. J'appris la fin de l'histoire des bourreaux du camp qui emplissaient et "expédiaient" de 1 à 2 wagons par semaine.

"Le train s'arrête dans un champ à environ 40 Km. Les wagons restent là hermétiquement fermés, pendant 6 ou 7 jours. Lorsqu'on ouvre les portes, les occupants sont morts et certains dans un état de décomposition avancée.

"En effet, une des propriétés de la chaux vive est de dégager des vapeurs de chaux quand elle entre en réaction avec de l'eau.

"Les Juifs sont lentement asphixiés par les vapeurs, tandis que la chaux ronge leurs pieds jusqu'aux os."